

DU MÊME AUTEUR
AUX ÉDITIONS ALLIA

Mes Inscriptions 1943-1944

LOUIS SCUTENAIRE

*Mes Inscriptions
1945-1963*



ÉDITIONS ALLIA

16, RUE CHARLEMAGNE, PARIS IV^e

2017

Ne jamais perdre de vue – le conseil s’adresse à moi tout le premier – que je vis, que j’écris sous la domination bourgeoise.

Il dissimulait sous des contradictions, sous la contemplation de son moi et sous les nuances du doute, sa continuité butée, sa méfiance envers lui-même et ses bonnes petites croyances.

Je voudrais tant qu’il me soit possible d’inscrire dans un livre – je ne veux pas dire évoquer avec des mots mais transporter avec toute leur vie, leur aspect, leur couleur, leur mouvement, leur odeur, leur volume (en le réduisant aux dimensions de la page) – les spectacles qui me plaisent.

Une fanfare de village bien sonnante, suivie des notables, d’enfants qui dansent et du vieux pochard qui chante la gaudriole et pisse en marchant ;

Un bois à la naissance de l’été ;

Une jolie femme bien habillée qui se dévêt aussitôt qu’on l’en prie ;

Des oiseaux rapaces dans leur vol ;

Tout ce que j’aime.

Il faudrait aussi que, portée dans le livre défilante et sonnante, la fanfare ne cesse point pour autant, et grandeur nature, d’enchanter les oreilles et les yeux du village que bornerait encore le bois où la jolie femme pourrait voir l’épervier en faisant avec moi le compte sans fin de ce que nous aimons.

Il y a peu de sagesse dans un bloc de cristal.

Un serpent coupé en deux qui se mord la queue.

Que vive à jamais dans les cœurs et dans les livres le cher souvenir d'Ambroise de Loré, prévôt de Paris, qui protégea les filles du plaisir.

Propositions stratégiques faites à Royan, en 1940, par Picasso :

Habiller ses vagues d'assaut en curés ou en femmes nues pour abasourdir les adversaires.

Couvrir les rivières de bouchons pour que la couleur ou le reflet de l'eau ne guident plus les raids aériens de l'ennemi.

J'admire jusqu'à me prendre à rire.

À la fête du Hibou
Entre la bite et le trou.

Ce que j'aime le moins ? Je pense que c'est l'équilibre ; dans la tête, l'amour, la conduite quotidienne, tous les domaines quoi, sauf au cirque où, parfait, l'équilibre se parodie soi-même.

Souvenirs.

Chez Dumont, entre Tellancourt et La Malmaison, sur le chemin de Longwy ; la patronne c'est la Maria. Le Père Dain (on prononce Daine), vers Saint-Pancre. Le Jadot, dans les bas-fonds boisés derrière Grandcourt. Le Jonette. Le vieux Tabrès. Le cabaretier Schâdek. Louis Hobscheid ou Hobchette, dit Louis Nikli.

Pensée à vendre (occasion intéressante pour intellectueliste ou mystique) :

La vie est la mobilité de Dieu.

Poème à chantonner

Madagascar au milieu des platanes
Une maison au bord de la grand-route
Des cailloux ronds dont la couleur est brune
Des cailloux rouges
Madagascar souvenir du mystère
Comme un caillou que l'on saurait
Pour ne l'avoir jamais vu qu'en rêvant
Aux pierres rouges
Madagascar Pâques est ta momie
L'île aux dieux noirs sur les bords de la mer
Tes habitants ne trouvent point le sol
De cailloux rouges
Madagascar tout au bord de la mer
Tes habitants ont connu les deux lunes
Et les rois-femmes griffés sur les tablettes
De pierre rouge
Madagascar tu n'es pourtant pas rouge
Mais d'un beau rose à lointain violet
Du couleur de matin et du couleur de soir
Sans rien de rouge
Madagascar au milieu des platanes
Ces arbres d'eau c'est les flots de la mer
Avec du vert et des écorces blanches
Et pas de rouge
Madagascar la première levée
Vous saviez tout quand on s'est éveillé
Cœur de Vénus tombé vers l'océan
Dans un feu rouge
Madagascar toi que j'ai faite
D'un lézard ocellé de doigts en diamant
De vapeurs de nuées du caillou des sentiers
Et de l'oubli présent du rouge.

J'aime tant le naturel que je préfère le naturel forcé à l'artificiel involontaire.

Qui est halluciné ? Le sujet de l'hallucination ou son objet ?

Agacée par mon défaut de résignation, Lorrie m'enseigne : "La vie, c'est les accrocs !"

Ma Révolution victorieuse et mes séries postales émises, il me faudra songer à réduire les opposants.

Je les enfermerai dans des cellules, deux par cellule, et donnerai un poignard à chacun en disant : "Celui de vous deux qui tuera son voisin aura des chances d'être libéré." J'enfermerai le lendemain les survivants deux par cellule et leur tiendrai le même langage. De la sorte, je n'aurai bientôt plus qu'un seul opposant et celui-ci je le ferai traduire pour assassinat devant la Cour d'Assises. J'aurai gagné ma quiétude sans avoir à laver des mains rouges et sans que, sur ma tête, du sang retombe, innocent.

Le Marquis de Sade, un Alain-Fournier qui n'aurait pas eu le cœur de pierre.

Le passé n'existe que pour les morts, Évelyne.

Un bon tireur est un couard ou un vaniteux ou un homme adroit.

Peut-être y a-t-il des habitants dans le plus petit des atomes connus et peut-être y a-t-il des atomes dans ces habitants. Peut-être notre système solaire est-il le plus petit des atomes connus de certains êtres. Et ainsi de suite. Comme dirait Pascal.

Langage ne dépend point de Discours mais ce dernier de celui-là.

Pour un garçon de mon âge et du milieu plutôt calme qui aujourd'hui m'entoure, j'ai pas mal de cicatrices. J'use parfois de cette monnaie, elle n'est pas mauvaise ; et n'arrive-t-il pas que je m'en paie moi-même en tirant peut-être de ces coutures quelque vanité bien cachée ?

Mes blessures, pourtant, des hommes ou des bêtes volumineuses, jusqu'ici, ne me les firent point. Je les ai gagnées en combattant des microbes. En des combats obscurs, atroces, contre des ennemis terribles.

Si bien tout de même que je ne paie point d'une monnaie fausse ni les autres ni moi-même, sauf en intention et paroles.

Tu es individualiste, pour le plus grand profit des autres.

Je crois que l'on peut résumer le débat sur l'homme qui se suicide en disant que cet homme est un lâche qui montre un sacré courage.

Les jolies femmes qui affichent leur beauté – sans faire usage de leurs charmes – sont des papillons qui se capturèrent eux-mêmes, se piquèrent au liège et se mirent sous verre.

Romance

Couteau rapide voilà mon nom
Peau fragile est le sien
Jour de massacre est ma journée
Jour de terreur la sienne
Les cailloux de mes poings

Le sang de ses blessures
 Quand ses os s'entrechoquent
 Je suis le vent je souffle
 Il ouvrira la bouche
 On entendra mon rire
 Son visage sera le mien
 Et j'usurai de sa couleur
 Dans sa maison
 J'aurai mon feu

(1935)

Le vrai mystère, celui de tous les instants, celui de tous les objets.

Ils ont cent mille excuses mais ce n'en est pas une.

Vieillir c'est voir de plus en plus le monde comme extérieur à soi.

Des écrivains, Nougé ou Paulhan, qui parlent clair, qui parlent sec et net et qui, s'ils ne sont pas bornés par les quelques problèmes qu'ils ont choisi d'examiner, se sont tout au moins centrés dessus avec une attention précise, exclusive autant d'une liberté inconditionnée que de l'à-peu-près, des écrivains de cette sorte, dis-je, ont gagné la puissance sentimentale que des grands lyriques n'acquièrent pas, tout voués qu'ils soient à l'affectif, aux facilités du cœur et de l'écriture.

Ensuite, ces Nougé, ces Paulhan, qui, par détestation foncière et volonté tactique, se refusent à l'illusionnisme, aux fantasmagories, demeurent les plus mystérieuses gens du monde (au point qu'on les étudia sous l'angle du mythe !) alors que nos mages à plumes voient leurs brumes et leurs voiles percés d'un coup d'œil.

J'écrirais volontiers : le ridicule ici n'est pas Nougé, Paulhan ou l'homme qui les détourne ; c'est encore une fois le fier langage plus traître, hélas !, que maladroit. Mais je ne puis écrire ainsi : je ne pense pas du tout que cet avatar soit ridicule et il m'enchanté.

Le nord de l'Europe, que je fais commencer un peu dépassé Valence du Rhône, est le pays de la merde solide, bien conservée, qui ressemble à sa propre imitation en bronze. Je n'aime que la merde du Midi, tout de suite poussière quelquefois, toujours vite dénaturée, effritée, peuplée d'insectes et qui me fait penser à un vieux château fort croulant où passent des loups, des renards, où des corneilles volent, des hiboux, des faucons.

J'ai pour ma vêtue des soins d'homme pauvre.

Il est malaisé d'avoir des scrupules.

Les pages les plus justes sur la guerre des Balkans, les plus exactes aussi, sont de Léon Forton, passage remarquable qu'elles sont de sa grande Somme, "Les Pieds Nickelés".

Je puis redouter le jugement non parce que je manque de confiance en moi mais parce que j'en manque en autrui.

Serons-nous morts quand nos enfants iront aimer, libres et nus, dans les forêts croissant sur l'oubli des fabriques rasées ?

Novalis, d'une juste vision, tire des arguments d'erreur, à l'encontre des philosophies qui, d'arguments vérifiés, créent une vision fausse.

Le soleil, ce feu qui se brûle.

Nous, comme la lune et pour les raisons qu'elle brille,
nous brillons, mes frères, et nous faisons briller.

C'est moi pas vous croire mais c'est moi vous aimer.

On s'habitue le plus facilement à ses armes en en faisant
l'essai sur ses amis.

Ne frappez jamais un coup de vengeance s'il ne dépasse
la vengeance mais n'oubliez que si l'oubli vous venge.

Des penseurs qui se grattent la tête on dit qu'ils se la
creusent.

Parfois, je me rappelle Siméon Gueule d'Empeigne
dont la bouille, à la page d'annonces d'*Excelsior*, faisait,
avant 1914, la réclame pour Ba-Ta-Clan.

Je me souviens aussi de Colette et Anthime, un couple
de gardes-barrières un peu confits. Quand il désirait
quitter une compagnie, Anthime s'enquérirait invariablement :
"Êtes-vous prête, Colette ?" et toujours celle-ci
répondait : "Quand vous voulez, Anthime."

Je n'ai pas oublié non plus la vieille dame Anna
Marquebreucq née Raulier, bouchère dans mon pays,
près de l'église, et que l'on nommait Anna Bouchette.
J'aime les épinards à la mémoire de cette femme qui en
fournit notre table pendant la guerre de 1914 à 1918. Un
soir que nous traversions le cimetière, chacun en sens
inverse de l'autre, nous nous heurtâmes avec violence
au cœur le plus profond des ténèbres et nous tombâmes
emmêlés dans une chute que compliquaient mon vaste
caban et le panier aux viandes que la bouchère portait.
Nous étions si amis que, relevés et nous étant reconnus,

nous ne dîmes point de paroles cruelles mais nous rîmes
beaucoup. Et, il me semble le sentir encore, en riant
nous nous frappions l'un à l'autre les épaules, cordiaux
et pleins de force.

J'ai souvent désiré des femmes de papier et des femmes
de pierre.

Poeta est.

C'est l'après-dîner du samedi. Quatre ouvriers d'un âge
mûr devisent accotés à la maison de l'un d'eux. Ils por-
tent les vêtements de travail – frais reprisés, lavés et
repassés – qu'ils saliront la semaine prochaine. Bien
qu'ils soient fort maigres, ces travailleurs ont l'air
vigoureux et, bien qu'ils soient déjetés par les besognes,
une allure fière.

La petite rue où ils causent est d'un côté bordée par
leurs demeures, maisons aux grandes fenêtres et vastes
qui furent peut-être de commerce aux temps passés ; de
l'autre côté par les bâtiments de briques rouges d'une
gare désaffectée et d'un garage.

L'hôpital, avec ses murs de pierres grises, est au bout de
la rue.

Je lui donnerais volontiers de l'éperon, à cette cavale.
Un damné sourit dans les flammes.

Ironie ou Credo :

Ces poèmes sont les mêmes, il n'y a que les mots qui
changent.

Et merde pour le roi d'Angleterre

Qui fait bien trop durer ses guerres.

Poème

“Le prix que j’ai payé la couronne d’immortelles
 Les biens que j’ai donnés pour la médaille d’amertume
 Tout ce que j’ai reçu Tout ce que j’avais pris
 Vie ! que justes sont tes comptes ! égales tes colonnes !
 Espoir gaîté amour : monnaie du malheur
 Pauvre petit paquet d’os dans la terre
 Pauvres cheveux qui fleurirent sur terre
 Quelle était la couleur de vos yeux ?
 Moi je suis heureux je puis encore pleurer en pensant
 à vous
 Étiez-vous sentimental ou aviez-vous de la raison
 Petit souvenir ?”
 Voilà ce que devant moi disait Albert de Persépolis dans
 son château de Kloster
 Où j’ai passé la nuit de mes vingt ans
 Nous fumions sous les chênes
 Les chênes au château de Kloster
 Croissent dans les salons
 Albert fumait la tête penchée
 Dans la forêt tranquille du salon du château de Kloster.

Comme les oiseaux des beautés de leur plumage,
 l’écrivain se sert des mots. Comme les beautés de son
 plumage renseignent sur les mouvements intimes de
 l’oiseau, ainsi les mots de l’écrivain le découvrent
 toujours.

Geert Van Bruaene m’a dit :

Le franc a toute sa valeur première pour celui qui n’en
 a pas.

J’ai le sentiment d’être une épave assez vaste.

Mon cher, ce n’est pas une brouille que d’être en
 désaccord avec soi-même. Et l’on est en désaccord avec

soi-même chaque fois que l’on a conscience de l’inconscience originelle.

Je résous maintes questions en ne me les posant pas.

Je n’ai pas encore eu le courage ou l’égoïsme de baiser
 une des femmes que je trouvais moches. Dieu sait
 pourtant que j’en ai voulu !

Un mot, un mot suffit.

Naguère, j’écrivis du cheval : “Bête noble parmi les
 bêtes nobles” ; c’était dans un poème de mes premières
 inscriptions. Or, le seul sentiment que le cheval
 m’inspire est celui de la méfiance. Ou, quelquefois,
 lorsqu’il est malheureux ou ridicule entre ses brancards,
 un sentiment de camaraderie apitoyée.

Mon type de femme : Alberte, dans “Le Chiendent”.

Archives.

L’an 1894, le 30 de mars, ai donné à Semay, Louis-
 Florimond, forain, natif d’Auvers, droit et accès à la
 place publique, dans le coin tenant au Pavé et au
 Chemin d’En Haut, en face le petit parc de l’ancienne
 maison du Maire, pour y monter son manège de bal-
 ançoires à bras de cuivre.

E. S., garde champêtre.

Dieu gardera toujours sa barbe blanche.

Je n’apprécie pas les vaniteux mais les vantards
 m’amusent.

On tire une cigarette de son cul, mon vieux, quand on est poète.

Monde que je bâtis
 Monde qui me trahit
 Monde que je détruis
 Monde

Les forges de Louvroil, la râperie de Villuis, la sucrerie d'Étrepagny et celle de Nangis, les betteraves du Pas-de-Calais, l'août dans la Beauce, les carrières de Cherbourg, refrain de ma jeunesse.

Dostoïewsky est un Balzac sculpté par Rodin.

En langage humain, un pays où il fait bon vivre est un pays décadent.

Poème

Je suis né au faubourg, dans une épicerie dont mon père et ma mère sont les tenanciers. D'aussi loin que je me souviens, je n'ai rien aimé d'autre que la boutique, ses patrons, les maisons du quartier et leurs gens.

Pourtant, bien jeune, j'ai quitté tout cela pour n'y retourner qu'en peu d'occasions. Je partis pour des écoles éloignées car mes parents avaient de l'ambition pour moi et, soucieux de leur plaisir, je n'ai pas refusé les sacrifices, j'ai travaillé, j'ai réussi.

Parce qu'ils étaient ceux du faubourg, de ses gens, de l'épicerie et de ses tenanciers, j'ai eu le respect de mes triomphes.

Oui, je puis le dire, ma vie a été miraculeuse, j'ai connu toutes les gloires. Éminent dans les sports, vainqueur dans les tournois des lettres et des sciences, je fus mêlé

à des affaires criminelles de grande renommée, je fus chef de partis considérables, mes belles concubines avaient repoussé des rois. Moi, ces concubines, je les eusse données pour n'importe quelle brunette ou blonde frêle, en cheveux, dont le père, toute sa vie, aurait traîné la savate dans notre quartier.

Depuis deux lustres, je suis le maître de ma patrie, ma grande : celle que je ne ressens point mais que l'école et la vie m'ont apprise.

Je n'ai pu retourner chez nous qu'une seule fois. C'était une après-midi, je revêtis la serpillière de papa, me coiffai de sa casquette et, faisant de mes cheveux que je porte longs un collier de barbe qui me rendit méconnaissable, je partis reconduire au garagiste du coin une charrette à bras louée la veille à mes parents.

"Ah ! c'est ça !" fit le garagiste, un petit gros, "vous ramenez la charrette, ah ! c'est ça ! poussez-la dans le coin, ah ! c'est ça !"

Je ne pense pas avoir jamais été heureux comme ce jour-là. Depuis lors, si je songe au bonheur, je vois un homme barbu en serpillière, serrant avec amour les deux bras d'une charrette et à qui un petit homme gros dit : "Ah ! c'est ça !".

Limpides, une perle au creux d'une onde, une onde au creux d'une perle.

Malheur au pauvre.

Bien sûr, il y a un paradis pour ceux qui croient au paradis, mais ce n'est point le paradis qu'ils croient. L'orgueil ignore l'outrage.

Jeune, larges épaules, ventre plat et beau visage maigre un peu gouape, un curé s'arrête à l'étalage du modeste fleuriste d'un quartier pauvre. Mains aux poches de la soutane fatiguée, il considère avec insistance et, me semble-t-il, quelque peu goguenard, le marchand, petit costaud aux yeux vifs accroupi sur le pas de sa porte. À son tour, le marchand fixe le curé dans les yeux et, bref, le salue d'un "Bonjour, prêtre !". À quoi l'ecclésiastique répond : "Bonjour, fleuriste !" sec aussi, puis il tourne brusquement les talons et part, sans même que le fleuriste, aussitôt occupé d'autre chose, le suive de l'œil.

La toupie, objet des plus – sinon le plus – remarquable : universel et inutile, ne tourne que sur sa pointe où qu'on la jette et tourne et s'affaisse toujours sur elle-même.

L'odieux des scènes déchirantes, des gens qui s'y livrent, surtout en public.
Côté désagréable des morceaux de bravoure en général.

Un prisme de cristal dans une paume habile toucherait l'Univers aussi profondément que toute la machinerie des hommes.

Les maîtres des peuples, jusqu'à l'arrivée de Napoléon Bonaparte, semblent, en gros, des personnages soucieux d'arrondir leur domaine et de le croquer, bêtes et gens. Depuis, ils apparaissent plutôt comme des joueurs qui, mélangeant à celles du colin-maillard les règles des échecs, manœuvreraient leurs pions sans trop d'intelligence et d'adresse.

Le charme d'un objet à la mode vient beaucoup de ce qu'il est à la mode.

Je néglige souvent de préciser mes déclarations par "actuellement". Faites-le pour moi, je vous en prie.

Encore qu'il soit impossible que le Destin ait une existence propre, nul ne peut lui échapper.

Refaire des espèces disparues d'animaux serait une activité recommandable, les drontes par exemple, l'ectopiste migrateur, des baleines. Il y faudrait seulement du cœur, de la science et de la patience, du génie.

Mon frère s'en prend à deux jeunes mariés de sa connaissance et catholiques :

"O vous ! qui nagez aujourd'hui dans le stupre, avec la sanction des hommes et de Dieu ! Misère ! Les religions et les lois n'ont de service que l'estampillage du crime et de l'immoralité !"

Un avantage des inscriptions comme les miennes est qu'elles font supposer chez leur auteur plus d'esprit et de connaissance qu'il n'y en a.

Mais là n'est-il point le propre de toute écriture ? Avec son premier et son dernier but ?

L'Habitude

Il y avait quinze fantômes
Qui marchandaient la toile de leur état
Ils disputaient ferme au tisseur
La marge de son bénéfice
Quinze spectres et un marchand
Ou quinze marchands et un spectre ?
Ils ne parlèrent point de la neige si belle
Ne regrettèrent pas les ultimes Peaux-rouges
Et ne songèrent aux oiseaux les oiseaux pittoresques

Ou bien à la Compagnie de la Baie d'Hudson par-delà
les déserts

Une dispute au très bon coin frappée

Des chaînes dansant de colère

Quinze marchands près d'un marchand

Sacraient en comptant des médailles

Hier aujourd'hui

N'y a point d'barrière

Quand on est mort ce n'est jamais depuis longtemps

(1939)

Éphésien : Il y a des écrivains, mon cher, qui par leurs
écrits s'engagent.

Louis : À leur propre service.

Et la timidité de ces grands hommes les incline à la
simplicité.

Les femmes sont guettées depuis le ventre de leur
mère.

C'est parce que l'on dit des sottises et que l'on croit à
des billevesées que l'on guérit les maladies et que l'on
écrit de bons poèmes.

Le 23 avril 1944, vers le soir, à l'époque du bombarde-
ment des pays occupés, je devisais avec le menuisier de
l'endroit et quelques habitants, près de l'église de
Vandœuvre.

Voyant soudain le clocher de ce bâtiment s'effondrer
dans un nuage de poussière, je hurlai : "À plat !" et tous
nous nous jetâmes sur le sol pendant que s'écroulait le
restant de l'édifice : la nef, le transept et l'abside.

Nous songions tremblants : "Encore une erreur des
Anglais", quand s'éleva des décombres une immense
forme humaine, noire, aux yeux rouges, cornue et la
queue en trident, que, sur son apparence, nous recon-
nûmes tout de suite.

Alors, moi, qui pourtant n'ai point le sentiment
religieux, je me sentis envahir d'une foi profonde, de la
foi qui, dit-on, crée ; je sus qu'il y avait un Dieu, que
j'étais son fils et qu'il me fallait affronter l'Ennemi. Une
épée d'or à poignée d'émeraude se trouva dans ma main
comme jaillie de la paume et, l'insulte mystique aux
lèvres, je me précipitai sur l'Immonde. À mon premier
coup de pointe, le Maudit prit du champ puis, rapide
comme l'éclair, se transforma en le bourdonnement
d'un avion qui s'éloigne.

Aussitôt m'abandonna l'élan mystique de tout à l'heure
et la croyance qu'une seconde j'avais eue à Dieu et à
ma mission divine. Je retournai vers le groupe de mes
amis. Très embarrassé de mon épée d'or, je la tendis au
menuisier qui la jeta parmi ses outils de réserve, sous
le banc.

Ceci n'est pas un rêve, une hallucination, le délire d'un
ivrogne. Si vous êtes curieux d'entendre confirmer la
matérialité des faits que j'avance, il vous est loisible
d'interroger Lucien Pity, menuisier, rue Defréremy 14,
Alexandre Zaye, cabaretier sur l'Esplanade au coin de
l'avenue Fénelon, Agénor Michel, contrefacteur, rue
Cambrésienne 63, ainsi que les femmes Zémyre Purgos
et Florentine Prumières, impasse de Boufarik, toutes et
tous de Vandœuvre. Pour ce qui est de mes sentiments
intérieurs, il faudra bien me croire sur parole.

Étant donné la conversion de J.K. Huysmans au catholi-
cisme, il faut aussi envisager sa folie, ou sa sottise, ou ses

mystifications, ou un amour de l'estrade, ou sa curiosité et son goût pour l'absurde.

Je suis à couteaux tirés avec le vent d'est, avec le vent du nord, avec tous les vents froids.

Complexe de supériorité de l'orgueilleux et du modeste.
Complexe d'infériorité du vaniteux et du dénigreur de soi-même.

Je suis pusillanime à l'extrême et, partant, d'une prudence dangereuse.

Le William Blake du concret serait le Samuel Pepys de la fantaisie.

La belle Ondine présente à Louis son fiancé, petit, maigre, pâle, invisible. Après le départ de ce personnage incolore, elle demande : "Comment l'avez-vous trouvé ?" à Louis qui répond : "Je ne l'ai pas trouvé, je l'ai cherché."

Une ornière au milieu du chemin conduit à la maison du pauvre.

Les fées + les faits = l'effet.

Il est désespérant que la science soit devenue philosophie : la chimie une logique, la physique une mathématique et les mathématiques une métaphysique pure. Par un chemin inverse et combien plus déplorable que celui de la vierge qui tombe au ruisseau, l'examen du concret tombe à l'abstraction.

On pourrait le croire, la mystique n'a changé que d'objet. Un film considérable serait la comédie bourgeoise, ou le drame, calme et de bon ton, que joueraient les frères Marx, pliés d'un bout à l'autre à la situation, l'atmosphère, la conversation de convenance, ayant abandonné leurs costumes clownesques pour ceux corrects de l'emploi, oublié tout leur absurde et toute leur violence pour ne garder – mais cela jusqu'au scrupule – que les expressions du visage que nous leur connûmes dans les films de déraison.

Il y a des gens qui ne croient pas en Dieu mais qui pensent l'entrevoir comme, l'été, dans une forêt, couché sous un buisson ou un abri de feuillages, on se figure apercevoir à travers l'entrelacs des rameaux, des paillettes de ciel, mais ce n'est pas lui, ce n'est pas le ciel, c'est le dessous bleuté des feuilles des grands arbres.

Je dédie ce livre à ma sœur, l'Impératrice de Lémurie, très amoureusement.

Divertissement

Du pont malaisé du navire qui tangué
La mer étale se montre confortable
Elle qui porte des oiseaux de lourdes plantes et des baleines
Elle supporte aussi toutes ces épaves indéfinissables
mais pesantes d'acier de fer ou de bois dur
Peut-être ce qu'il faudrait serait-ce la gagner d'un bond
Quittant par là ce pont borné
Ce vaisseau trop lent
Pour cette surface rassurante et solide
La bateau laissé

Dans leur joie d'avoir failli
On voit les vagues ne plus finir de danser.

(1930)

Le scepticisme tente une antisepsie : Sceptique, septique
et antiseptique.

L'on conte à Lorrie que des gens ont trouvé dans leur
salon, derrière le fauteuil, un biscayen venu par la
fenêtre.

“Elle était donc ouverte ?” fait ma compagne avec une
irrésistible bonne foi.

Pour te féliciter de son existence, attends qu'il soit mort.

Je ne pense, ne dis et ne fais rien sans plus de passion
qu'il ne conviendrait.

Stendhal – pour n'en point citer d'autres – ce n'est pas
qu'il prévoyait ou pressentait nos manières qu'il écrivit
ses ouvrages comme il l'a fait. C'est parce qu'il écrivit
telles choses de telle façon que nos manières sont
devenues.

Hegel, palais de lumière et de miroir, sans fenêtre et
sans porte.

C'est le frein qui fait chauffer l'essieu.

Je suis agnostique. Vu que je trouve l'agnosticisme une
position déplaisante, je me sers du mien comme d'une
méthode “en traître” de connaissance. J'ai ainsi le véri-
table esprit scientifique.

Si l'épithète n'avait pas été prostituée, les récits que
j'appelle admirables, je les dirais exemplaires.

D'autre part, il est bien entendu que si je nomme
“récits” les ouvrages dont je parle dans ces nomencla-
tures, ce n'est point pour des prunes.

Récits admirables.

L'Aigle et le Serpent, par Guzman – *L'Ile des Pingouins*,
par Anatole France – *Carsoul*, par Roger Tollet – *Histoire
du Surréalisme*, par Maurice Nadeau – *Le Miroir du
Merveilleux*, par Pierre Mabille – *Ma Vie*, par Léon
Trotsky – *La Sainte Montagne de Nikko*, par Pierre Loti
– *L'Évolution de l'Ornithologie*, par Maurice Boubier
– *Mort dans l'Après-midi*, par Ernest Hemingway – bien
des croquis de Jules Renard – *L'Introduction* par
Maeterlinck aux *Disciples à Saïs* de Novalis – *Stalingrad*,
par Théodor Plievier.

Mais démolissez d'abord ! Démolissez d'abord !

Poème

J'étais avec mon père qui est mort depuis longtemps
Les arbres étaient plus grands qu'ils ne le sont aujourd'hui
Les forêts plus cachées lointaines odorantes
Et les chemins plus surprenants
Les oiseaux étaient légendaires
Comme serait l'oiseau d'une espèce inconnue figé dans
la poudre dorée d'un été sans nuage au fond du musée
désert d'une ville endormie dont parlent mystérieuse-
ment des poètes qui seront bientôt oubliés
Lettres de l'alphabet d'une langue éternelle et lente deux
corbeaux s'inscrivaient sur un ciel haut et bleu comme
l'on n'en voit jamais plus
C'étaient les seuls corbeaux au monde

Mon père et moi longeâmes une haie où s'ouvraient des saules creux puis le vieux mur d'un grand parc et nous entrâmes dans les bois pleins de ronce et vainqueurs du soleil.

La matière est infinie. Si Dieu existait il serait matière.

La Malibran devint des chansons, le comte de Saint-Germain la Légende, Alfred Jarry le Père Ubu, et Bernadotte roi de Suède.

La violence :

Faucher un lustre, éventrer une armoire, culbuter la table et les chaises, déchirer les rideaux afin d'écraser une mite, laquelle, d'ailleurs, s'échappe.

La résistance passive :

Laisser la mite dévorer les habits, les couvertures, faire des petits qui rendront la maison inhabitable.

Le bon sens :

Écraser habilement l'insecte sans faire de dégât de telle sorte qu'il ne bouffe point le veston trop large qu'une courroie de transmission happera un beau jour, vous réduisant en bouillie.

Je l'avoue, Suarès m'assomme... Il est bien le héros de l'épouvantable Littérature... Ce cœur bavard d'André Suarès, je voudrais l'écraser comme une bulle.

Le costume de nos religieuses, nos aïeules très lointaines l'ont porté dans le siècle. Ainsi, à quel point seront heureux nos enfants très futurs dont les nonnes courent jambes nues, blouse ouverte, avec leur bonne odeur de fille, des sourires, court vêtues, hâlées ou

fraîchement peintes dans une auréole de cheveux fous ou trop sages pour être honnêtes !

L'ennuyeux à la ville est que l'on n'y voit presque rien de ce qui se passe.

J'aime beaucoup mieux les bouteilles à bourgogne que les bouteilles à bordeaux, mais beaucoup mieux le bordeaux que le bourgogne.

Entre autres valeurs, ces deux réflexions ont celle d'être matière à quelque long essai psychologique ou dialectique ou métaphysique.

Souvent les bêtes et les hommes abîment et salissent leur proie avant de l'engloutir.

Le lac de Constance, tout vivant sorti de la Carte du Tendre.

Le mouvement n'est qu'un geste de la matière.

J'écris aussi pour faire rire les amis, pour épater ou taquiner Lorrie, pour dérouter mes inquiétudes.

Métaphore chargée :

Le visage tendu et jaune comme crêpe.

Ah ! que la guerre est atroce
Par ses chants mêmes ses longs loisirs.

Je suis le Nietzsche qui écrivit : "La Possibilité d'Impuissance".

L'avenir n'existe qu'au présent.

Nous parcourons un quartier ravagé par les bombes qu'y ont lancées, un peu étourdimement, nos amis et alliés les Anglo-Américains.

Par les trous béants des immeubles qui ne sont pas effondrés, nous voyons les appartements vides et Lorrie constate :

“Tiens ! les habitants ont déménagé.”

Plus loin, comme, assez peu satisfait du spectacle, je grommelle, Lorrie me demande la raison de cette mauvaise humeur.

“J'exècre les maladroits, dis-je, qui me font penser à la niaiserie des jeunes mariés dépensant leur nuit de noces à vouloir enfiler la mariée par le nombril.”

Bien heureux les doux par vigueur.

La vie ne sera défendable qu'à partir du moment où sera consacrée l'importance primordiale – et sans doute effroyable – de l'individu et celle de l'instant.

Cher Diogène !

Je connais des tissus qui prennent, aussitôt qu'on les a portés, l'odeur de leur homme ; ainsi le drap fin, croisé et peigné, surtout celui de couleur brune.

Il ne faut jamais porter d'accusation contre le prochain, mais seulement dire qu'il vous dégoûte.

La critique est aisée mais l'art est très facile.

Est-il plus méritoire de chercher des hommes pour accomplir des travaux que de chercher du travail pour accomplir l'homme ?

Tuer autrement que sous l'empire d'une répugnance, d'un besoin ou d'un péril personnels et pressants me semble infâme sinon absurde.

Comme toute bonne formule, voilà celle-ci à souhait élastique.

Lorrieana :

Une avenue d'arbres taillés, grattés, récurés, poncés. Je les regarde avec désolation. Lorrie me dit :

“Ces arbres sortent des Galeries Barbès.”

On dit que des militaires vont par la ville, camouflés comme du matériel.

“Oh ! fait Lorrie, ils doivent être drôles, tout couverts de branchages.”

Poème

Ce fut par une après-midi claire, parfaitement calme, que j'entrai pour la première fois dans Babylone. Les rayons doux et chauds du soleil couchant se reflétaient sur les eaux du fleuve. Ils éclairaient aussi les murailles, jouaient sur leurs appliques d'or, donnaient à la vase habituellement sombre que les fleuves orientaux déposent sur leurs rives une coloration rouge pâle, donnaient aux troncs des arbres des jardins suspendus des teintes vives ou nuancées et jetaient des lueurs jusqu'au cœur profond des bosquets de myrte.

Le soir, quand le soleil se fut couché derrière les montagnes bleues de la Perse, tous les échos moururent. Les étoiles se mirent à clignoter dans la nuit sereine de Chaldée, comme elles faisaient dans le temps des vieux astronomes. Sur la ville endormie plana la nuit majestueuse.

Gloire ! se fut exclamé l'Homme de Valvins, en songeant peut-être aux geôles où les prisonniers rient.